

Vive le 1^{er} mai, la journée de la lutte et de la solidarité internationale des Travailleurs !

Malgré quelques signes d'améliorations et une reprise de croissance molle et hésitante, la crise du système capitaliste, dans son ensemble, perdure. Aucune solution, même partielle n'a été avancée pour en sortir d'une manière durable ; la domination du capital financier les recettes néo libérales ont repris leur place hégémonique d'avant la crise.

Dans sa tentative de faire partager le fardeau par les ouvriers et autres salariés, l'oligarchie financière fait face à une résistance farouche aux quatre coins du monde: Nous soutenons la résistance de tous les travailleurs en lutte et leurs revendications justes. Nous soutenons en particulier la lutte des travailleurs français contre le plan de casse sociale Tchatcher-o-Blairiste du tandem Emanuel Macron – Edouard Philippe. C'est une lutte cruciale et déterminante pour la défense des acquis sociaux en France.

En Iran, où le 1^{er} mai n'est pas jour férié, l'Etat capitaliste islamique mène la politique néo-libérale concoctée par FMI, imposant austérité, écrasant les travailleurs. La corruption aidant, les « fils des ayatollahs » se sont enrichi et le peuple paie son prix. Le salaire minimum officiel (équivalent de 250 euros) , même augmenté de 21% cette année, est largement sous le seuil de la pauvreté , en plus même ce salaire de misère n'est payé à temps.

Mais, malgré l'état policier, les travailleurs iraniens continuent leur lutte sous différentes formes et organisent des grèves, supportant la prison et les poursuites judiciaires. En janvier un mouvement puissant de protestation a balayé 100 villes, grandes et petites, d'Iran et a secoué les bases même du régime. Les manifestants, des travailleurs pauvres, chômeurs, des paysans, rejoint par des courageux étudiants ont scandé des slogans contre la totalité du système islamique, sans aucun slogan religieux ou en faveur des factions au pouvoir. Une première depuis 20 ans. Le régime n'a stoppé cette déferlante de la colère qu'au prix de 5000 arrestations et 27 morts. Les manifestants portaient une grande partie des revendications des travailleurs iraniens ; ils luttait contre la précarité, le chômage, la corruption, l'insécurité sociale et politique.

Iran est le pays des grèves et des manifestations ouvrières ; plus de 3 actions de protestations par jour dans un pays où la grève est interdite! Ils luttent contre la fermeture des usines, pour le paiement de leur salaires impayés...et en même temps demande le droit à faire grève et à la création de leurs organisations indépendantes. Ils demandent l'officialisation du 1^{er} mai comme un jour férié ; chaque année des dizaines d'ouvriers sont arrêtés pour avoir essayé d'organiser le défilé du 1^{er} mai.

Activité syndicale étant interdite ; nombres des militants sont emprisonnés, torturés et licenciés pour avoir œuvré pour leurs droits les plus fondamentaux. De nos jours des dizaines des militant(e)s et enseignants syndicalistes subissent les conditions insupportables des prisons du régime islamique.

Nous, comme tous le travailleurs en Iran, demandons la libération immédiate et sans condition des travailleurs emprisonnés et invitons tous les participants aux cérémonies du 1 er mai à Paris à soutenir les revendications des travailleurs iraniens.

A bas la République Islamique d'Iran ! Vive le Socialisme ; Vive la Liberté !

Vive le premier mai, la journée de la solidarité internationale des travailleurs !

« Comité Iranien ad-hoc d'organisation du 1^{er} mai à Paris » -

1 mai 2018